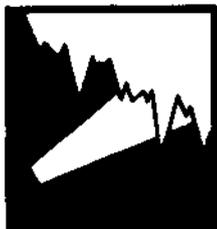


Le Fil



BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE
PLONGEE SOUTERRAINE

N° 9 - DECEMBRE 2001



ÉDITORIAL Claude Touloumdjian, Président de la CNPS

« La profondeur de -153 m a été atteinte à Fontaine de Vaucluse par un plongeur marseillais... ».

« Près de 40 personnes ont participé à cette opération lancée par la CNPS de la FFESSM, soutenue par le Club Spéléo de F.d.V, avec le support technique et matériel de la Comex, gracieusement mis à disposition par son p.d.g. H.G.Delauze. Cette plongée à l'héliox, réalisée par Claude TOULOUMDJIAN, a été une totale réussite grâce à la présence de certains spécialistes de cette société, dynamisée par JP Imbert et J. Mambré, et à l'esprit d'équipe qui animait tous les participants. »

C'était le 11 octobre 1981, les plongées sportives aux mélanges avec hélium commençaient en Europe... A cette époque, pour ce type d'exploration, la règle était : « Risque ZERO ». Mais si depuis, les techniques, le matériel, la philosophie, les stratégies et les hommes ont évolué, des accidents ont malheureusement fait leur apparition. Dans *mon* dernier éditorial, je précisais: « Pour ce qui est de la CNPS, parmi les objectifs que nous nous fixons, la prévention, **la sécurité** et l'enseignement de la plongée souterraine resteront toujours prioritaires dans notre politique générale ».

Du 2 au 7 juin 2001, une opération de secours s'est déroulée dans la grotte de Fontanilles (34), pour ramener à la surface Patrick Mugnier. Cette intervention, menée par le Spéléo Secours Français, a été couronnée de succès grâce à la qualité des intervenants, plongeurs, spéléologues, pompiers...

La découverte et la sortie de Patrick (voir SUBAQUA n° 178), tient du miracle quoi qu'il en dise dans les articles qu'il a fait paraître par la suite. « Cette exploration avait été minutieusement préparée....avec des volumes de gaz sur dimensionnés.... ». Son organisation telle qu'elle a été conçue pourrait être un magnifique cas d'école, où l'on montrerait aux stagiaires, un réel exemple de tout ce que l'on ne doit pas faire lors d'une grosse plongée...

Cette affaire de « piratage » a suivi celle de Font Vive (07), où le GEK s'était déjà illustré en profitant des énormes travaux de désobstruction subaquatiques réalisés par l'équipe parisienne. Cette aventure ne doit surtout pas être circonscrite à «...une affaire entre Franck et moi...». Elle relève d'une philosophie malsaine visant à se mettre coûte que coûte en valeur, au détriment du consensus, de la correction et du savoir-vivre que l'on doit trouver dans la pratique de notre discipline. Et cet état d'esprit n'est pas celui des membres de la CNPS. Tout a été fait pour mettre à mal les précautions et les consignes de sécurité dont toute bonne équipe fédérale doit s'entourer. L'interdiction de plonger dans la grotte des Fontanilles, qui faisait partie d'un des objectifs de la CNPS, est l'une des conséquences sur laquelle débouche ce secours. Il faut également constater le discrédit qui rejaillit sur la plongée spéléologique française, qui n'en a pas besoin actuellement. Le principal est que Patrick soit sorti vivant...

Responsable de la publication : Claude TOULOUMDJIAN, Président de la Commission
125 rue Jaubert - 13005 MARSEILLE - tel 04 91 48 97 10

Rédaction et diffusion : Laurent CAILLERE, Secrétaire
1 rue Philippe Bellocq - 67450 MUNDOLSHEIM - tel 03 88 20 20 10

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins - 24 quai de Rive-Neuve - 13007 MARSEILLE

SOMMAIRE

EDITORIAL	couverture
LA VIE DE LA COMMISSION NATIONALE	1 3
EN BREF, par Marc DOUCHET	3 4
LU POUR VOUS, par Frank VASSEUR	9
LA VIE DES REGIONS	9-18
COMMUNIQUÉ	Lussac 15
LES EXPLORATIONS	
- Cul Froid 9 Aven de Rognes 13 Aven de Camelié 13	Grotte de Pâques 16 Thouries 17
- Peyraou de Chadouillet 15	19
TOPOS	page de garde
MEMBRES DE LA CNPS	

LA VIE DE LA COMMISSION

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU 13 MAI 2001 A MONTREUIL-SOUS-BOIS (approuvé lors de la réunion du 23/09/01)

Présents :

Comité Provence : Marc Douchet, Claude Touloumdjian, Président

Comité Est : Lucien Ciesielski, Laurent Caillère, Secrétaire

Comité Ile de France : Pierre Boudinet

Comité Atlantique Sud Jean-Pierre Stefanato, Vice-Président & Trésorier

Comité Languedoc Roussillon Midi Pyrénées : Frank Vasseur

Comité Centre : Jean-Marc Belin, suppléant

Excusés : Bernard Gauche Yannick Guivarch

A l'ordre du jour :

En préambule, le Président Claude Touloumdjian, informe la CNPS de la démission de Jean-Luc Carron de la CRPS Nord-Pas-De-Calais. Par ailleurs, il communique le compte-rendu des activités de la CNPS qui sera lu en Comité Directeur National, ainsi que le document intitulé « Proposition de la CNPS pour la délivrance de qualifications de plongeurs trimix par équivalence ».

Point 1 : Approbation du PV de l'assemblée générale de Reims du 3 mars 2001.

Deux correctifs sont souhaités par Pierre Boudinet :

L'un concernant son intervention sur la non consultation des plongeurs souterrains dans l'évolution de la réglementation des bouteilles

L'autre évoquant sa position de maintenir la CIA dans son état actuel.

Sur le 1^{er} point, C.T. lui fait remarquer que la Fédération n'est pas impliquée dans les décisions relevant du Ministère de l'Industrie.

Sous réserve de ces deux modifications, le PV est adopté à l'unanimité.

Point 2 : rapports.

Le Président C. Touloumdjian fait lecture du courrier adressé par le Président Roland Blanc à l'ensemble des clubs. La question est donc posée : comment améliorer l'image de la CNPS ? Pour ce faire, les Présidents de CRPS sont invités à envoyer à Frank Vasseur, le compte-rendu de leur activités régionales pour publication dans Subaqua ; ce même compte-rendu doit aussi parvenir à Laurent Caillère pour le Fil. C.Touloumdjian informe que le CD National désignera prochainement le membre chargé de faire le lien avec la CNPS

Le 10 mars s'est tenue à Marseille une réunion sur les accidents liés à l'utilisation des ternaires.

Le Secrétaire Laurent Caillère rappelle le bon fonctionnement du Fil qui est désormais tiré à 230 exemplaires et dont la sortie est toujours suivie d'encouragements et de félicitations. Quant au site Internet, il est en suspens, dans l'attente d'une décision fédérale.

Le Trésorier Jean-Pierre Stefanato nous présente un budget en euros afin de s'habituer. Il demande que les justificatifs des déplacements ne tardent pas trop. L'expédition en Macédoine est annulée pour cause d'insécurité. La CNPS proposera au trésorier Fédéral de reporter le montant sur une expédition en Bulgarie.

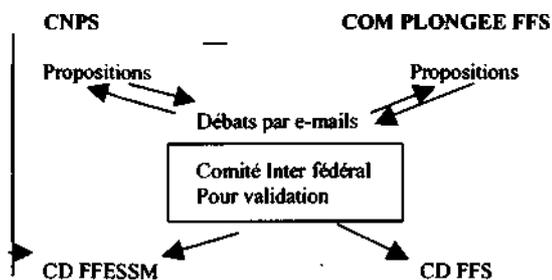
Point 3 : Budget prévisionnel 2001

C. Touloumdjian diffusera les consignes du nouveau trésorier fédéral. Chacun doit respecter les délais. Pour le budget 2002, il faudra mettre l'accent sur la prévention. Toutes nos actions doivent se traduire par un retour pour notre fédération.

Points 4 : Relation avec la FFS

A)

C. Touloumdjian fait le point sur la réunion qui s'est tenue le 20 février. La CNPS proposera à la Commission Plongée de la FFS, l'organigramme suivant :



Il y a des points de convergence avec la FFS :

la prévention
le référentiel, corrigé par C.T.
Michel. Philips sera contacté par C. Touloumdjian et Marc Douchet pour modifier le référentiel FFS, pour représenter la CNPS à la CIA et pour uniformiser l'agrément des stages avec

la FFS.

B) Secours plongée

une proposition à la réunion du 10 mars de la CIA était que les CPIR soient nommés ou proposés ou entérinés par la CIA problème du maintien du rôle actuel du Conseiller Technique National C.

Touloumdjian devra se « rapprocher » de Joëlle afin de l'aider à faire des propositions pour son AG de Pentecôte, à savoir :

- profil du CPIR (Marc Douchet consultera les pratiquants pour connaître leur avis)
- remplacement du Conseiller Technique national plongée
- actualisation de la liste des CPIR
- évolution du rôle du CTN en en faisant un correspondant des CPIR auprès du SSF.

Point 5 : Equivalence mélanges

La CTN a accepté le principe qui devra être entériné par le Comité Directeur National.

Point 6 : divers

- Marc Doushet se propose de faire une synthèse avec les CTN de la FFESSM et de la FFS, quant à la responsabilité dans un stage cofinancé
- Abyss : la version complète a été acquise par JP Stefanato et sera installée chez lui-même et chez Frédéric* Pinna pour tests
- Déco planeur : 2 ont été achetés par la CNPS
- Font Vive : bien que des travaux aient été entrepris depuis 3 ans par la CNPS afin de préparer des plongées, le GEK a envoyé une équipe pour faire la pointe. La CNPS désapprouve ce comportement et s'élève contre cet acte qui de plus transgresse les accords passés avec la municipalité
- Charte : M. Douchet évoque

l'utilité d'une charte concernant tous les chefs de projets et qui serait acceptée par la FFS. P.Boudinet se charge de la mise au point.

- Commissions départementales plongée souterraine : la CNPS souhaiterait être informée.
- Stage catalan : la fédération espagnole ayant créé une commission plongée souterraine, souhaite une formation type perfectionnement. Frank Vasseur suivra cette affaire.
- Activité souterraine par un club : sous la responsabilité du président du club
- Festival IDF 2002: P. Boudinet indique qu'il n'y a pas assez de « bonnes volontés » pour le reconduire. A suivre.
- Statistiques. accidents : C. Touloumdjian demandera à la FFS le travail qui a été mené sur cette question.

Prochaine réunion ; dimanche 23 septembre à Marseille

Laurent Caillère

LE FIL

Ce n° 9 est produit en 230 exemplaires et est diffusé gratuitement. Pour les non abonnés qui désirent recevoir les prochains numéros, il suffit d'adresser une demande écrite, accompagnée d'une photocopie de la licence en précisant clairement nom et adresse au Secrétaire :

Laurent Caillère- adresse en couverture -
télécopie : 03 88 19 02 03 mel :
laurent.caillere@wanadoo.fr

Tout article doit parvenir à la même adresse sur disquette PC ou mel après corrections orthographique et syntaxique. Merci de réduire les espaces (lignes blanches) au minimum. Ne pas omettre les photos ou graphiques éventuellement prévus. Il est souhaité un texte en Times New Roman 11 avec les titres en 14. Le nom de l'auteur doit être clairement indiqué.

Prochaine parution prévue avril 2002

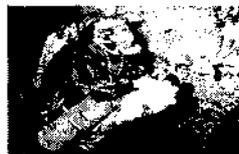


image extraite du compte rendu « VOULIAGMENI GRECE »

EN BREF

Marc Douchet

La Doue de Coly : Les recycleurs étrangers sévissent en France, une équipe allemande a réalisé une pointe extraordinaire en 4 jours seulement. Un binôme, lors d'une plongée de 8 heures (+ paliers) a rajouté 1000 mètres à l'ancien terminus d'Olivier Isler.

Le Durzon : Dans le même genre, une équipe anglaise a réussi à franchir la trémie terminale et a rajouté 400 mètres dans la zone des 70 m (développement environ 1400 m).

Gournevroax : Encore eux, et toujours au recycleur, Lis Anglais ont franchi un cap difficile en explorant 400 mètres. Le profil de ce siphon est particulièrement difficile en faisant un yo-yo entre -90 et -20.

LU POUR VOUS

Frank Vasseur

En 2001, le gouvernement britannique a interdit l'accès aux zones rurales en raison de l'épidémie de fièvre aphteuse. Nos homologues d'outre Manche, privés de leurs sources se sont rabattus sur notre bonne vieille Gaule. La lecture de leur fanzine "Cave diving group newsletter" est édifiante:

N°138 Janvier 2001 :Le grand souci (24) exploré en avril et août 2000 jusqu'à -103 avec une visibilité nulle au fond. R.A. Brown, T.Chapman, S.Parker, C.Stell. La rivière

Moraig (Espagne) avait été explorée par Bernard PACK (D) sur 1160m dans la branche principale, arrêté à -9 après un point bas à -58 à 800m de l'entrée. En Mars 2000 Rick Stanton et Abigail Jones prolongent l'exploration après avoir fait surface sur 250m. Arrêt sur limite de profondeur (-21) et impression de revenu en arrière.

N° 139 avril 2001 : Grotte n°2 de l'escoutet : derrière le S.1 (330m;-20), un passage entre des blocs livre l'accès à 90m de larges galeries (4 x 6m) suivies d'un S.2, reconnu sur 50m (cloches d'air), jusqu'à une salle argileuse surmontée d'un étroit passage vertical. Rick Stanton et Martin Robson. Plongée à -115m à la Foux du Mas de Banal avec des recycleurs "Buddy Inspiration". Temps total de plongée 90min.

N° 140 et 141 : Plongées balade au Durzon, Gourneyras, Gourneyrou, Esperelle, Ressel, Doux de Coly, Saint-georges, Font del Truffe, Cabouy et Saint-Sauveur. Un comparatif des destinations a été établi entre le Lot et le Languedoc: les siphons sont plus éloignés des véhicules et plus froids au pays des cigales qu'au pays du Cabecou, et on y rencontre moins d'étrangers. Funny no ? La plongée "fond de trou" par Jean-François Manil 52p. Ce "dossier technique", rédigé par un spécialiste des siphons belges s'applique aussi bien à la plongée souterraine tout court. Les principes de base de l'activités y sont présentés, non sans un brin d'humour. Bien illustré, cet opuscule connaît un vif succès auprès du public des stages d'initiation et de perfectionnement.

LA VIE DES REGIONS

PROVENCE

Marc Douchet

EXPLORATIONS :

- Event de la Coudoulière (Hérault), une pointe a porté le développement de la galerie principale à 900 m. Arrêt à -90 m.

Ce réseau laisse entrevoir une suite très prometteuse sous réserve d'y installer une cloche de décompression.

- Nous avons, durant les week-ends du mois de mai et de juin repris les explorations à la Grotte de Pâques à Collias dans le Gard. Lors de cette campagne, nous avons poursuivi la topographie du S4. Nous avons entrepris 2 plongées collectives (2 x 4) derrière le S4 (1260 m -30). L'une des plongée a été consacré aux photos l'autre à l'exploration et la levée topo. L'exploration a été poursuivie dans le S8, arrêté à 240 m -30 (autonomie). A suivre.
- Camp de la Vis : Une Nouvelle fois Patrick BOLAGNO a sévi en rajoutant comme à son habitude 190 mètres de fil neuf, portant ainsi le développement de ce siphon à 1800 mètres, point bas -90.
- Lors d'un week-end, un Raid éclair nous a permis d'équiper en dur (fil métallique gainé) la totalité du siphon d'entrée de Pou Meyssin dans le lot (1200 m -30). Ceci en vue d'un franchissement au cours de l'automne pour poursuivre l'exploration dans le S3
- Vouliagmeni (Grèce). Une équipe internationale (Suisses, Italiens, Français et Grées) s'est à nouveau attaqué à ce gigantesque vide souterrain noyé. Une trentaine de plongées d'envergure a permis de se faire une idée assez précise de cet effondrement. A savoir une immense salle d'environ 600 mètres de long, de 30 à 100 mètres de large pour 40 mètres de hauteur.(fond de la salle entre 110 et 120 mètres). Toutes les topos ont enfin été bouclées, Le dernier jour une galerie de 20 m de section a été explorée sur 80 m de long à -80 m au plafond....
- DALMATIE 2001. Cette troisième campagne de plongées a eu pour objectif la Bosnie-Herzégovine et s'est déroulée au cours de la période du 29 juillet et du 12 août 2001. L'équipe était composée de 6 plongeurs spéléologues français. Malgré le peu de temps, 10 cavités ont fait l'objet de plongées, permettant de découvrir au total, plus de 650 m de nouvelles galeries et de faire d'intéressantes observations sur la

faune spéléologique du Nord-Est de la Bosnie. Il faut citer tout particulièrement :

La Buna : C'est l'une de 5 plus importantes sources d'Europe (son débit varie de 3 à 300 m³ seconde). Un nouveau fil d'Ariane a du être placé, celui de l'année dernière ayant été balayé par les crues. A 470 m de l'entrée, les recherches dans les plafonds ont été infructueuses et la seule suite possible se fait par le fond de l'immense faille où la profondeur de 68m à été atteinte (avec vue à 73m), au mélange ternaire.

la Bunica : Rattachée hydrologiquement à la précédente. Malgré les eaux troubles (visibilité 2m) et l'obligation de remettre un nouveau fil d'Ariane, Michel GUISSARD a progressé de 60m.

Dabarsko Vrelo : 3 plongées nous ont permis d'explorer sur 125m cette source captée. Une descente en pente régulière amène à -38m. La visibilité est correcte (5m) et la température est de 10 degrés. L'arrêt se fait, après une grande salle, au bas d'un puits remontant, et dans un départ de faille vers -45m.

Ljuta : La source est captée pour la ville de Kocinj. 2 plongées en compagnie d'Essad Humo nous ont permis d'explorer la résurgence sur environ 120m et à une profondeur maximale de 8m. L'eau est froide (7 degrés), la visibilité est très bonne. Arrêt sur un laminoir bas.



Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées

Frank Vasseur

Actions de prévention et d'information :

Stage perfectionnement topographie dans l'Hérault les 9 et 10/06. Malgré les problèmes de disponibilité des cadres dus aux réquisitions sur le secours des Fontanilles, le stage a regroupé 8 stagiaires. La théorie s'est effectuée sans problème. La pratique a été plus problématique à cause des violents orages qui nous ont interdit l'accès aux cavités initialement prévues. Une forte demande de stage d'initiation est à noter dans plusieurs départements (Aude, Gard, Hérault, P.O.). Il est encore difficile d'y répondre faute de moniteurs actifs

Expéditions régionales :

I> Vidourle souterrain (30) : plongées d'exploration et de topographie dans la Fontaine de sauve exploration de 50m supplémentaires. (702m;-46), démarches auprès des administrations et propriétaires afin de reprendre les explorations dans d'autres cavités du système.

I> la com. Départementale de l'Aveyron poursuit la topographie du Durzon (300 premiers mètres déjà réalisés). I> Hount Heredo (31) : Rééquipement de A à Z puis 140 mètres de première dans le S2 (210m)

I> Rivière souterraine d'Aliou (09): reconnaissance terrestre. Les plongées prévues entre le 5 et le 9 mai ont été reportées à l'automne à cause du déluge qui s'est abattu sur les Pyrénées. Demande d'autorisation à la préfecture effectuée.

î> Grotte de Cassagnous (31): Début de l'escalade de la cascade terminale et topo entre le début du S8 et le terminus post S10 (la plongée pour aller au terminus ne comporte que 4 siphons : S3, S8, S9, S10).

I> Aven du camelié (30) : Plongée du S. 10, à 3100m de l'entrée et -160, sur 220m (-16). Arrêt sur autonomie.

I> Event de la Tuilède (30) : Rééquipement et nettoyage jusqu'au S. 5 dans l'optique d'une exploration en 2002.

I> La com. départementale de l'Hérault a rééquipé et nettoyé les deux premiers siphons

de la rivière souterraine de Laval de Nize (34) en vue d'une exploration en 2002.

Expéditions nationales :

I> Peyraou de Chadouillet (07) : La plongée d'exploration prévue pour le 17 juin a été reportée à l'automne suite aux perturbations occasionnées par l'opération de secours aux Fontanilles.

I> Source des Fontanilles (34) : Suite à l'« opération » du GEK, toute plongée dans la source est dorénavant interdite. La porte d'entrée, qui nous était ouverte depuis 8 ans, est à présent soudée. L'expédition, initialement reportée à 2001 est annulée en attendant d'éventuels jours meilleurs.

I> Source de Goumeyras (34) : plongées préparatoires à une pointe estivale.

I> Saint Sauveur(46) : plongée de reconnaissance jusqu'à la trémie et nettoyage du shunt. Autres actions :

I> Elaboration en cours d'un répertoire départemental des sites de plongée souterraine de Tinter région ;

I> création de deux nouvelles commissions souterraines dans les comités départementaux de l'Aude et de l'Hérault par d'anciens stagiaires.

I> Réalisation d'un reportage sur notre activité pour France 3 région Languedoc-Roussillon, diffusé aux journaux de 12h et 19h le 23/06.

Dernières actions :

Découverte: 10-11/11 organisé par la commission souterraine du CoDep de l'Aude dans les Pyrénées-Orientales a concerné 8 stagiaires et 3 cadres (Pascal BERNABE, Serge GILLY, Frank VASSEUR).

Perfectionnement

Ludovic Giordano

du 1 au 4 novembre 2001

Ce stage comportait trois volets :

- initiation pour les stagiaires ayant peu ou pas plongé sous terre,
- perfectionnement pour les stagiaires ayant déjà réalisé quelques plongées souterraines.
- intégration de nouveaux cadres, et validation des jours d'encadrement pour les cadres confirmés, visant à répondre à une demande

grandissante de la communauté plongeur en matière d'information, de sensibilisation et de formation aux techniques spécifiques de notre discipline.

Cadres :

VASSEUR FRANK
STEFANATO JEAN PIERRE
DIGOUTH MEHDI JULIEN
ERIC BEYRAND GERALD
BOUTINON RENAUD
GIORDANO LUDOVIC
DAROLLE CEDRIC

Stagiaires :

DUMOUCHEL DIDIER ; NGUYEN TRONG
THI.BIGREL HERVE; AUTEZA DAVID;
LAURENT BERTRAND; ^NATLANI
PHILIPPE; JEANNE ROSE CLAUDE;
COPPA JORY; CHARTON JEAN MICHEL ;
PONCHON DENIS; CANAC THIERRY

Autonomes :

LASSON NADIR ; CAYZAC CELIAN Merci de leur aimable collaboration pour l'intendance, les gonflages, et leurs, diverses interventions constructives.

PLANNING DU STAGE :

Accueil des stagiaires.
Rappels théoriques.
Point administratif.
Recommandations CIA
Cours :
Spécificités du milieu .
Fil-guide contrôle et pose, techniques de dégagement
Le matériel.
Plongées

Commentaires sur les plongées :

- Les plongées d'initiation ont été faites à LANTOUY car la vasque de landenouse n'était pas très accessible pour un premier contact. Exercices(masque obstrué) et première incursion en zone peu profonde. Pas de visi..., pas de courant.
- Trou Madame : ici aussi niveau assez bas qui pénibilise un peu l'accès au

plan d'eau. L'aménagement du sentier d'accès au porche avec des passerelles facilite grandement l'approche. Bonne visi.

- Ressel : visi médiocre au départ. Beaucoup de plongeurs présents dans la grotte car 3 autres stages en même temps.
- CABOUY : Pratique d'accès pour les stagiaires ; large pour réaliser les exercices de pose de fil, mais pas très clair !
- Œil de Ladoux : absence de fil au départ. Très clair.
- Crégols : petit siphon confidentiel, équipement d'explo : le fil ne passe pas toujours où il faudrait. Une « cerise sur le gâteau », nous confie un stagiaire...
- Saint Georges : une grande classique de la région (après St Sauveur). L'eau n'est pas souvent claire dans cette résurgence pérenne de la rivière de Padirac.

BILAN DU STAGE :

Huit cadres pour onze stagiaires, cela peut paraître luxueux cependant, les cadres ayant été présents par roulement, ça nous a permis de toujours assurer un encadrement optimal. Le samedi matin tout le monde a préféré la plongée au cours en salle mais les stagiaires ont tout de même eu à subir 12 heures de cours en 4 jours. Les impressions générales sont :

Les conditions matérielles du stage font l'unanimité.

Le nombre de plongées est jugé suffisant.

Les exposés en salle se prolongent trop tard.(certains arrivent même à s'endormir...)

Les exercices techniques : intéressants. En tout cas les débutants sont très contents de la cohabitation avec les autres niveaux.

L'encadrement a été très apprécié par tous (j'espère que c'est sincère !). Les fiches de plongée ont donné satisfaction (il ne m'en manque que 6). Elles permettent de faire le point avec le cadre avant le bilan collectif et plus tard de rédiger un compte-rendu plus fiable.

Les attentes étaient très variées, certains souhaitaient :

beaucoup d'exercices techniques (satisfait),

démarrer dans la plongée-spéléo (satisfait),

des plongées et des approfondissements (satisfait),

apprentissage et gestion du matériel (satisfait), contacts,

connaissance du matériel (nitrox), contexte rigoureux, se faire une

opinion sur les cadres spéléos de son club (satisfaite), expérience

concrète, atténuer peur et idées reçues (satisfaite), suite du

stage d'initiation (satisfaite).

En trop : cours tard le soir. A noter cette année une préférence des stagiaires pour la résurgence...ce qui peut expliquer la fatigue de certains au sortir de l'oeil de la doux, par exemple. Suite à donner : souvent poursuivre par un autre stage, continuer à plonger en club ou en autonomie.

permet d'envisager différemment la plongée mer,

rencontre très intéressante avec des encadrants de haut niveau

(c'est nous ça ?),

Toutes ces remarques sont intéressantes, certaines posent directement ou pas des questions fondamentales. Il sera très difficile de satisfaire tout le monde. Les deux niveaux initiation et perfectionnement devront certainement être traités séparément pour les cours théoriques (ce qui suppose aussi deux salles de cours séparées que nous n'avions pas cette année) s'ils doivent continuer à cohabiter dans un même stage.

En conclusion il semble que le message de prévention soit passé et que les participants soient persuadés de la nécessité d'une pratique plus poussée avant de prétendre à l'autonomie. De plus, 4 encadrants ont pu entrer dans le cursus de formation, et viennent étayer une équipe qui doit faire face à une demande grandissante d'information sur notre discipline.

Encore merci à tous et surtout aux cuisinières qui ont fortement contribué à la bonne ambiance du stage...

Ile de France

Serge Césarano

Stage de perfectionnement Cadres

Arnefaux Jean-François ; Jolit Gilles
Germain Alain ; Glon Bernard ; Deseigne
Pierre-Eric

Ce stage s'adresse aux plongeurs ayant déjà suivi un stage d'initiation à la plongée souterraine, qui souhaitent découvrir les techniques spécifiques de la plongée souterraine.

Conditions d'inscription :

- Niveau 2 de plongée minimum
- Licence FFESSM ou FFS avec certificat médical récent (à présenter au début du stage).
- Assurance complémentaire individuelle de catégorie 1, 2 ou 3 toutes disciplines.

Lieu : le LOT

Dates : du 1^{er} novembre au 4 novembre
2001

Participants !

Bisselbach Yann ; Delaire François ; Chatenet
Jean-Paul ; Cordier Hervé ; Henry Labordère
Pierre ; Maignan Pascal ; Cayla Xavier ;
Guillot Raphaël ; Godeau Daniel ; Lesbat
André

Cours théoriques : les cours suivants ont été assurés

Le matériel

Le fil d'Ariane

La flottabilité

L'autonomie, les relais

Physiologie, le froid

Le spéléo-secours

La décompression

Hydrogéologie, lecture du milieu

Organisation des plongées

Structures fédérales

Un dossier contenant les documents du stage a été communiqué aux stagiaires.

Trois documents audiovisuels ont été présentés sur l'hydrogéologie et la lecture du milieu, le fil d'Ariane et l'usage des Nitrox.

Planning des plongées : Jeudi

Cadres Stagiaires Conso

Observations

Matériel à régler

Vitesse de progression trop rapide

Adaptation nécessaire au milieu

Vendredi Cadres Stagiaires Conso

Observations

Travail sur le fil ; Travail relais

Samedi Cadres Stagiaires Observations

Travail relais ; Travail sur le fil

Dimanche Cadres Stagiaires

Observations

Travail sur le fil et les relais

Commentaires sur les plongées :

La présence de trois moniteurs sur le stage a permis d'utiliser trois sites différents chaque jour. Les initiateurs encadraient donc sous la responsabilité effective d'un moniteur. Le cadre stagiaire a pu ainsi opérer toujours en double. Les premières plongées ont été effectuées à Saint Sauveur et au Kessel pour permettre d'évaluer les stagiaires dans des volumes suffisants pour permettre une bonne observation. Les eaux étaient en fait particulièrement troubles pour toutes les cavités et les niveaux assez bas. La fréquentation importante des sites était due en particulier à la présence de 4 stages sur le LOT. Il est facile d'expliquer cette affluence en regardant le calendrier de l'année. Placer 4 jours consécutifs pour un stage perfectionnement n'autorise que très peu de possibilités dans l'année.

Evaluation du stage :

Un questionnaire rempli à l'issue du stage a permis aux stagiaires de donner leur opinion sur le déroulement du stage.

Conclusions :

Le stage s'est déroulé dans d'excellentes conditions météo et a permis de sensibiliser les stagiaires aux spécificités du milieu. L'accent a été mis tout

particulièrement sur la sécurité et l'évaluation de chacun sur ses propres limites. L'attitude prudente de tous et leur capacité à savoir renoncer devant des conditions qui ne leur semblaient pas propices à l'instant ont su montrer que ce message était bien passé. Les bilans réguliers ont renforcé cette conclusion. Quelques stagiaires se sont déjà impliqués dans des expéditions d'Ile de France et beaucoup souhaitent refaire un autre stage avant de se lancer. Les objectifs que nous nous étions fixés, aussi bien en terme de technicité qu'en terme de prise de conscience du milieu, ont été semble-t-il atteints.

L'ambiance a su rester très agréable et conviviale tout au long de ce stage. Les appréciations écrites confirment la volonté de tous de replonger ensemble.

COMMUNIQUÉ

Jean-Marc Belin

Depuis près d'un an j'ai écrit une série d'articles techniques dont le sujet tourne autour des mélanges et de la décompression. Une série d'articles techniques sont disponibles sur le site <http://www.ifrance.com/mvalues> Ils concernent les M_values, les paliers profonds, le choix des mélanges à utiliser en décompression et les éléments à prendre en compte pour développer un logiciel de décompression.



LES EXPLORATIONS

**La dernière pointe
Ou la petite histoire des
radins de Cul Froid**

Pierre Eric Deseigne

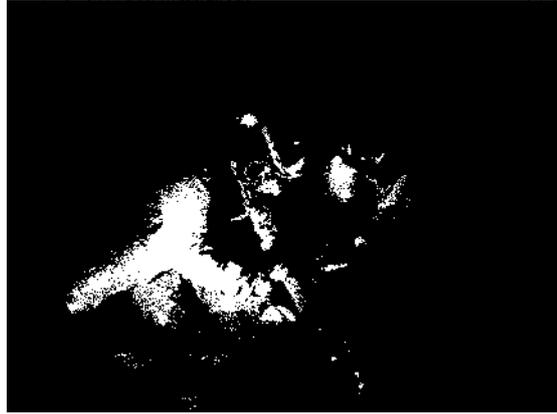
Comme tout le monde, la perspective de tirer du fil me plonge dans la joie et l'excitation d'un gamin à la veille de son anniversaire. Une plongée de préparation (et d'anniversaire, je viens de vous le dire, 2 ans d'exploration à Cul Froid...) le jour des feux d'artifices nationaux me permet de déposer un bloc relais à 150 mètres et un autre à 280 mètres de l'entrée. En ce début de plongée, je décolle avec l'aisance d'une superforteresse chargée jusqu'à la gueule. Un bi 20 litres et deux 12 litres, le tout en latéral, vous imaginez l'hydrodynamisme ! Je retrouve un peu de légèreté après le premier largage, mais l'équilibre est rompu et je bataille dur pour conserver l'assiette. Bon, enfin, je lâche le deuxième colis et il s'écrase dans le coussin d'argile.

Une semaine plus tard, le ciel bleu et le soleil embellissent cette journée d'été. Le jour J ! Je prépare toutes mes bouteilles, 2 pour la déco, une pour la sécurité et les 2 vingt litres pour le fond. Six blocs d'un coup ! Si, si, je vous promets, Cul Froid est truffée d'étréouitures. Sous le poids anormal de toutes ces bouteilles, le faux plancher, juste à l'entrée se dérobe d'un seul coup ! Trois mètres carrés de cailloux dégringolent d'un étage, un mètre plus bas. Quelle surprise bruyante et troublante ! Le micro cataclysme s'entend de l'extérieur et un nuage monstrueux d'argile s'échappe de l'entrée. Je quitte cet effondrement et je m'enquille le seconde étroiture, avec un soupçon d'inquiétude quant à la solidité de cette grotte.

Je dépose un 18 litres d'oxygène et un 6 litres de sécurité à 6 mètres. Quel panard ! Je me jette dans le puits, la visibilité est grandiose, au moins 5 à 6 mètres. Je dépose un 7 litres de Nitrox 50% à 18 mètres pour la déco et en route vers l'inconnue et au-delà.

Soucieux de limiter la casse pour les paliers, je tartine afin de rejoindre le terminus au plus vite. Je négocie les virages au frein à main, je dévale les pentes bille en tête et malgré les étroitures je parviens avec 5 minutes d'avance sur la moyenne habituelle ! (Je vous promets j'ai pas pris d'EPO....) Je prends le dernier relais, je m'enquille dans un passage étroit, une faille de 3 à 4 mètres de haut, large d'à peine 80 centimètres. Je frotte, je racle, je me tracte avec les mains, je palme comme une brute, ça y est, je suis passé ! En dessous, le vide noir, gris anthracite, à peine perceptible dans le halo laiteux des phares. C'est parti. Je me laisse tomber vers le point bas. Je touche la pente composée d'un mélange de sable et d'argile. Je glisse au-dessus, léger comme un 747 au décollage. J'abandonne le relais à moins 45, avant un abaissement du plafond. Je passe le point bas et j'arrive enfin au terminus, j'accroche mon fil et allez on y va... ! Bien évidemment, malgré une « flottabilité parfaite », je baigne dans un nuage de brouillard jaunâtre. Je glisse en lévitation sur une dune d'argile repérée la dernière fois, persuadé de trouver la suite derrière. Erreur, la paroi s'élève verticale, à perte de vue... ! Je vais vers la droite et je retrouve le courant. Une voûte s'ouvre au-dessus du sol, là sur la droite. Je m'enfonce dans la galerie et 20 mètres plus loin, je débouche à nouveau dans une grande salle. Et là, je perds à nouveau le courant. Forcément, j'effectue un tour en bas, au niveau de l'éternel matelas voluptueux. A priori rien ! ? Bon, je grimpe.... ! Je quitte mon amarrage à moins 40 et je remonte lentement le long de la paroi. Moins 35, rien, moins 30, rien, moins 28, rien ! Ou du moins, un gros nuage me tombe dessus, lentement mais irrémédiablement. Le plafond ne se trouve certainement pas très loin. J'effectue plusieurs tours dans la salle, 4 x 4 environ.

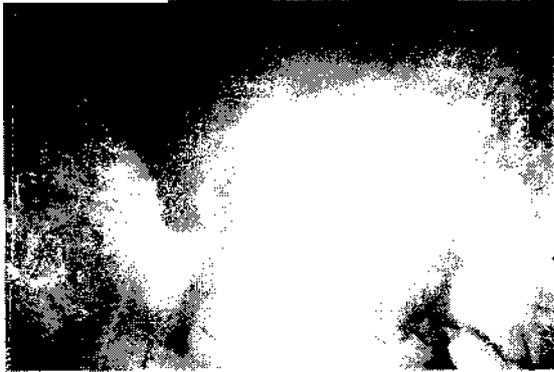
Bon j'ai atteint la profondeur maxi au-dessus de laquelle je ne veux pas aller. J'arrive sur mes cinquième. Je barbotte dans le brouillard, allez je me casse.



Je rembobine, l'étiquette 410 mètres rentre dans le bobinot. Je retourne en bas, je coupe le fil et je redescends vers le point bas. Comme d'habitude, mon cocon de coton m'accompagne tout le long du retour. Je traîne les deux relais le plus loin possible. Je récupère les 2 Nitrox et j'abandonne le 12 litres air à 150 mètres. Je taille la route, plein pot. Je me jette la tête la première dans la faille au niveau du toboggan d'argile. Je calcule ma trajectoire au plus large. Car je me vois mal avec mes 4 blocs, la tête en bas et les pieds en l'air. J'imagine déjà la suee et la grosse colère pour sortir d'un traquenard pareil. Enfin, je passe le point à moins 36. A partir de là, c'est fini. Temps aller et retour, 70 minutes. J'entame la déco. Je remonte doucement. Arrêt à 21 mètres, à 18, à 15, à 12, à 9 et à 6. Et là pendant presque une heure, je médite sur ma pointe de radin. Trente mètres de découverts... Quelle misère ! Tu parles d'un pointeur ! Pacotille ! 70 minutes pour parcourir 800 mètres, 10 mètres minute, tu parles d'une moyenne ! Bon si je veux me trouver des circonstances atténuantes, je peux toujours mettre en avant les étroitures, les nombreux passages qui raclent, les Yo-Yo, etc... Mais bon quand même.

J'oscille comme ça entre la joie d'avoir découvert 30 mètres de plus, deux salles magnifiques, encore une parcelle de terra incognita ! Mais en même temps, la déception de ne pas avoir trouvé la suite, de voir encore une fois la galerie nous prendre pour des wagonnets de montagnes russes, m'exaspèrent. Bon, après trois heures dix de plongée dont 100 de paliers, je ressers en pleine forme. Je marche... Vu le profil spécial petite bulle coinçeuse, je blinde la déco. Plutôt trois fois plus ! J'exagère ! Oui, oui, mais je préfère me les peler un peu plus longtemps et reculer l'éventualité d'une visite au caisson. Il est 5 heures du soir, le soleil s'éclate encore dans le

ciel bleu. L'Anglin coule peinard. Les petits oiseaux gazouillent, je repense à tout là bas et déjà je regarde la prochaine plongée où je retournerais au fond pour voir encore un peu plus loin comment ce sera. Voilà une belle ballade souterraine et une belle journée d'été.



Cul Froid

Le lendemain, je replonge peinard pour vider la source des 2 dernières bouteilles. J'emène un Nikonos et je grille une pellicule. Je ne me fais pas des illusions sur les résultats, mais bon, il faut bien essayer. J'expérimente les joies du fil, de la touille, de la flottabilité, du courant, du flash, de l'appareil.....Avec ça, si je parviens à sortir 2 ou 3 clichés potables, je serais heureux.

Bon, bien maintenant, il ne nous reste plus qu'à méditer sur la prochaine pointe. Comment améliorer les gaz, optimiser la déco, etc...

Et puis la prochaine fois, je me fendrais peut être d'un peu plus de distance...

Remerciements :

A la FFESSM, au Club Latonniccia de Gif.
Au Vieux Campeur.

(voir plan en annexe)

CASTOR, un animal à la queue plate.... !

Pierre Eric Deseigne

Lorsque Fred (Badier) m'a téléphoné pour me proposer de l'accompagner dans une plongée à la source du Castor, dans les gorges de l'Ardèche, je lui ai dit oui, sans même consulter les hautes instances familiales quant aux disponibilités printanières, faisant confiance à leur légendaire tolérance... Tout d'abord programmée début mai, la visite a été reportée à la Pentecôte. La pluie gonflait le cours des rivières et les plongeurs par la même occasion.

Remplis d'optimisme et d'ambition, nous rêvions déjà de sortir le siphon, d'escalader la salle, de trouver une galerie vierge, de découvrir les fabuleuses peintures rupestres. Entre deux songes, nous préparions nos mélanges. Enfin, le jour du départ est venu. Après avoir rempli la Kangoo avec les blocs, le compresseur, les propulseurs et tout le reste, je quitte l'agitation francilienne. A peu près au même moment, Yann Chevolut délaisse le temps de ce week end, les alpages helvétiques, pour nous donner un coup de main pour la mise en place de toutes les bouteilles dans la source.

Le lendemain, nous voilà tous réunis au bord des gorges. Nous entassons avec soulagement les charges sur le téléphérique du camping des Templiers ! Nous évitons ainsi un portage «monstrueux ». Tout le matériel est descendu en 5 ou 6 navettes. Enfin nous pouvons charger les canoës pour acheminer en deux voyages l'ensemble des blocs à l'entrée de la source. Cette remontée de l'Ardèche, à contre courant pour atteindre l'entrée présente deux risques majeurs. Le premier, se retourner avec tout le matos et le voir s'enfoncer dans les eaux dorées de la rivière. Ensuite, essayez de prendre l'autoroute à contre sens, un jour de départ en vacances... ! Les hordes de kayak nous fonçaient dessus sans aucun égard pour notre chargement et pour notre aspect pachydermique.

Ensuite, nous partons tous les trois déposer l'ensemble des blocs de déco, de sécurité et les relais dans la galerie. Soit une douzaine de bouteilles environ. Fred partait un peu plus léger que moi, car équipé de son double recycleur, il parvient à réduire la taille et le nombre des bouteilles. Magique... ! Et moi pauvre spéléo de l'âge de pierre, je me traîne avec mon fardeau...

Enfin le dimanche matin, après une bonne nuit, nous sommes prêts à parcourir les 600 mètres qui nous séparent de notre quête. A l'heure où les nudistes du camping se découvrent, nous enfignons les polaires et les combinaisons étanches. Nous nous harnachons de tous nos accessoires indispensables. C'est parti, la course contre la montre commence. Nous nous sommes fixé 40 minutes maxi pour atteindre le point bas vers -68. Tractés par les propulseurs, nous palmons pour accroître notre vitesse. Nous redécouvrons cette grotte magnifique. La galerie explose de beauté, grande, large,

blanche, sublime ! Les images reviennent. La roche claire se détache de la pénombre. L'eau limpide laisse nos éclairages puissants se diffuser au loin. Notre progression est rythmée par les arrêts incontournables. Fred change d'embout et avec un recycleur cela prend un certain temps. (Il faut bien des inconvénients quand même... !). J'en profite pour prendre le large, car avec mon Apollo, je ne tiens pas la distance contre le Zep. Nous sautons de relais en relais. A chaque fois, j'en profite pour admirer cette merveille de la nature. Fred me double plein pot et je le rejoins quelques instants plus tard. Nous entamons le parcours bas, dans la zone des - 50. La progression se ralentit car en plus du bi 20 dorsal, j'emmène deux blocs pour la décompression de l'autre côté.

Le mélange ternaire remplit son rôle, c'est « l'effet Dive Cool » !

Nous abandonnons les propulseurs, suspendus au fil comme du linge à sécher sur la corde. Nous sommes en avance de 5 minutes sur nos prévisions, ça baigne !

Nous entamons la remontée. Nous frôlons le plafond, nous effleurons l'arrête rocheuse. La galerie resplendit de beauté et moi j'éclate de bonheur. Un peu plus loin nous passons au-dessus d'une lame de calcaire, ajourée. La galerie se divise en deux, nous passons dans la partie haute, et nous apercevons le sol en dessous de nous, à travers la « lucarne ». Les dimensions du conduit doublent, triplent peut être... Mes yeux émerveillés tournent en tous sens, afin de saisir cette merveille. L'eau toujours aussi limpide nous permet de profiter totalement de ce trésor. Je ressens le même émerveillement du gamin devant une vitrine de Noël. La mâchoire pendouille, le souffle coupé, j'engloutis cette vision féérique. Punaise que c'est beau. Immense, une beauté démesurée, une overdose. Le grand shoot ! Bon il faut redescendre du petit nuage et attaquer les paliers. Nous remontons la pente d'argile et nous rentrons dans un autre nuage, moins poétique, celui de la touille. Ceci dit, avec Cul Froid, je ne crains plus rien de ce côté là. Après l'attente momentanée, nous sortons. Du moins, nous essayons de trouver la sortie. Je butte sur un plafond, très vaste, aux proportions de la galerie. Après un tâtonnement momentané, nous émergeons enfin dans la salle. Ça y est, comme nos glorieux prédécesseurs, nous venons de sortir le Castor. D'autres l'ont fait avant nous, peut

importe. Le plaisir reste le même. Nous inspectons la salle, à la recherche de la suite tant attendue. Nous inspectons aussi les abords mondés immédiats. Mais à priori rien ne se révèle à nous. Il s'agit d'une faille aux parois glaiseuses et abruptes. Après 20 minutes à farfouiller de ci de là et devant l'absence de suite (adieu galeries vierges, peintures rupestres et sculptures pariétales...) nous décidons de quitter les lieux rendus inhospitaliers par la présence de gaz carbonique.

La visibilité jusqu'au point bas a sérieusement diminué. Nos barbotages sur la pente d'argile auraient affecté celle ci ? Ensuite, nous retrouvons l'eau claire, nos propulseurs et nos relais... Je profite des derniers moments de plongée pour voler encore des images fabuleuses. Je dérobe ces impressions furtives, d'eau limpide, de bleu profond. La longue litanie des paliers se déroule lentement et sans surprise. Nous nous posons enfin à 6 mètres et nous attendons sagement la permission de sortir de Monsieur Déco. (Celui qui décompresse plus blanc..) Ici la grotte ne ressemble en rien à la partie plus éloignée de l'entrée. Les dépôts et les sédiments recouvrent la roche et le sol. Une ambiance sombre et grise règne dans le coin. Un nuage sale nous enveloppe. Nous croirons Yann, il vient aux nouvelles et il va vider la source de toutes les bouteilles que nous lui avons laissées. Le moins possible, bien évidemment. On n'est pas des salops ! Nous ressortons tous, chargé comme des mules, mais si heureux de cette belle ballade souterraine.

Nous entassons l'ensemble sur les bords de la source. Et là nous respirons à plein poumons l'air chaud et parfumé de cette soirée de printemps. Le soleil brille encore, le ciel bleu couvre le haut des gorges. Des canoës retardataires terminent la descente. Et encore une fois, je déborde de joie et de bonheur devant tant de beauté et de plaisir. Le rêve du Castor se termine mais il en reste encore tellement d'autre... Nous ne sommes pas prêts de tous les assouvir et de les réaliser et c'est tant mieux.

Event de Rognés

Frank Vasseur

Commune de Molières-Cavaillac (30)
X=698,750 Y=3185,730 Z=350 m.

Sur indication du Groupe de Recherches et d'Explorations Souterraines du Vigan (30) et de la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (Alès-30), nous avons plongé le siphon terminal des conduits dit « grandes galeries ». Cette galerie se greffe en rive gauche du conduit principal de Pévent, à 1366m. de l'entrée. 250m de galeries environ se dédoublent (branche sud et branche nord) pour buter sur des siphons.

La branche Nord a été explorée en 1982 par le Groupe Spéléologique du Rieutord (Sumène-30) et la SCSP (Alès-30). Après avoir franchi une succession de voûtes mouillantes (étiage prononcé) ils parcourent plusieurs centaines de mètres de galerie. Des traces de souliers cloutés et des inscriptions sont observées par endroits dans l'argile. La proximité géographique du « grand labyrinthe », véritable enchevêtrement de galeries de petites dimensions, explique peut-être une exploration antérieure via un passage qui reste à retrouver. Des siphons, en amont et en aval, arrêtent les explorations. En 1989 le GRES du Vigan parcourt 600m (500m topographies) de galeries dans cette branche, [voir plaquette du 4ème Rassemblement des Spéléos Causseards - Avèze 1995].

Les 12/09/1999 et 10/09/2000 nous franchissons deux siphons superposés (25m ; -1) et (35m ; -3) au terminus de la branche sud. Les deux siphons débouchent dans une belle galerie exondée, explorée sur 370m. Ici, des détritiques (sacs et bouteilles plastique) plaqués à plus de 3 mètres de haut contre des lames rocheuses attestent d'un ennoiment total en crue et d'un puissant courant. Passé un seuil (partage des eaux) des écoulements pérennes mais impénétrables (fissures en plafond) vont se jeter dans un autre siphon (25m. ; -1,5), qui débouche dans les conduits topographies par les viganais (par leur siphon amont). En parcourant ces galeries, nous atteignons leur

siphon aval, dans lequel nous découvrons un fil. Il s'agit du siphon « du point 748 » (105m. ; -6), plongé par Christian BAGARRE le 24/06/1990 (Info-Plongée n°56, p. 15). Grâce à cette jonction interne, nous émergeons dans le conduit principal par le siphon du point 748m., gagnant ainsi 700m. de portage sur le trajet retour.

Au total, 1100m. ont été topographies dans ce secteur de la cavité. Cet événement, cavité majeure du Causse de Blandas, mériterait bien une monographie.

Merci à Christian BAGARRE, Xavier MEILLAC, Georges VALAT et Richard VILLEMEJEANNE pour leurs informations.

Participants : Régis BRAHIC, Frank VASSEUR (Exploreurs-30) ; Christophe FERNIQUE, Serge GAUDISSON (SCAL-34), Elodie DARDENNE, Gilles VAREILHES (GUS-30).

Aven du Camélié

Frank Vasseur

Motivés par les résultats de notre dernière exploration (Spelunca n°78, p.3-4.), nous avons organisé une nouvelle plongée, plus lourde, dans l'aval du collecteur de l'aven du Camélié.

Pour mémoire, l'aven bée sur le plateau de Méjannes-le-clap. (commune de Lussan ; X=762 Y= 213,33 Z=261m)

Historique : Le siphon aval, situé à 1500m. de l'entrée (-124) fut plongé par Christian BAGARRE les 26/03 et 07/05/1994 (Info-Plongée n°68, p.7). Ces deux plongées le conduisirent au S.8, à 2105m. de l'entrée (-127). Pour la petite histoire, cet écoulement rejoint la source de Marnade (voir Spelunca n°67, p.14-21 - quelqueSOM; plus bas et 7500 mètres plus loin...). L'équipe "désobstruction" du Spéléo-Secours du Gard et l'association Exploreurs de Barjac, avaient préalablement, une année durant (1998-1999), recalibré le conduit au gabarit des kits et de certains gros.... La plongée du 18/03/2000 (Régis BRAHIC, Frank VASSEUR) avait permis l'exploration

de 1164m. supplémentaires, toutes galeries cumulées, jusqu'à un dixième siphon, à 3100m. de l'entrée (-155).

Spéléométrie du collecteur: S.1 (80m ; -5) 30m. de lac S.2 (90m. ; -10) 35m. de rivière avec cheminée remontante R.D. et galerie R.G. basse et argileuse, reconnue sur 70m. S.3 (20m. ; -1) désiphonne à l'étiage. 20m. de lac. S.4 (60m. ; -3). Cloche (fils connectés). S.5 (60m. ; -5) 80m. de rivière (h.=8m.) S.6 (30m. ; -3) 30m. de lac avec un seuil. S.7 (30m. ; -3) 45m. de galerie S.8 (10m. ; -3) Lac 6m. et salle chaotique (h.=15m.) 15m. Affluent remonté jusqu'au S.a3. sur 65m. S.9 (216m. ; -21) ou siphon du débit vocal constant. 750 m. de rivière et de galerie chaotique conduisant au S. 10 à 3 100m. de l'entrée. Une exploration menée par Régis BRAHIC, Richard HUTTLER et Frank VASSEUR permet de reconnaître le S10 - siphon de l'écrémage - (220 m, -16). Arrêt sur autonomie à 3220 m de l'entrée (27 & 28 mai 2001).

Les portages avaient été étalés sur deux week-ends précédant la pointe (13/05 et 20/05). Le 27/05, le jour « J », alors que dans la partie de l'aven baptisée « la rivière » il coule un pissadou large de deux à trois doigts (pas très scientifique tout ça J), nous trouvons un débit d'une dizaine de litres/seconde derrière les premiers siphons. L'aven du camelié n'est en fait qu'un affluent de ce collecteur. Malgré notre rééquipement de l'an dernier, nous trouvons le fil rompu à 5 endroits, beaucoup plus de courant, et du gaz entre les siphons. La forte concentration de CO2 s'est révélée assez inconfortable à la longue.

Régis a pu faire la pointe dans le S. 10. Cette pointe dont il rêvait depuis les premières sorties d'élargissement, en 1998. Pointe à laquelle il a constamment songé durant les nombreuses sorties qu'il a consacrées à cette cavité. Pointe qu'il a enfin réalisée après quatre années d'efforts. Il a pris la plume pour relater ce qu'il a découvert :

« Le siphon 10 : la galerie débute par 2 m de large pour 1,5m de haut pendant 6m à -3. Elle devient ensuite rectangulaire, le plafond est plat, le sol recouvert d'argile et parsemé de gros blocs (dalles). A -6, une galerie active (3m de diamètre) se greffe à main droite. Le conduit-principal, affecté d'une faible pente, s'élargit jusqu'à 3 à 5m de large pour 3 de

haut. A la cote 50m, une salle de 6 à 8 m de large plonge à -11. La morphologie évolue. Je suis à présent dans une conduite forcée (3 à 4 m de diamètre) ascendante. A 110m de l'entrée (-3), une cloche d'air gazée occupe le plafond bombé. La galerie retrouve une section rectangulaire. J'atteins une grande salle, large d'une dizaine de mètres, avec un tombant sur la gauche, dans des blocs. Les strates de la paroi s'inclinent dans la descente jusqu'à -16. Au point bas, un passage plus réduit (1,5m de diamètre) remonte progressivement en conduite forcée durant 70m. A -7, le conduit retrouve une section rectangulaire avec des graviers au sol. Je m'arrête sur autonomie, à l'étiquette 220m (-5). La vue porte sur encore une quinzaine de mètres jusqu'à un virage plongeant sur la droite, à partir de -A. La plongée aura duré 25 minutes, en 2 x 4 litres. Je remercie tous les porteurs et collègues, Frank pour son aide, Richard pour ses photos magnifiques et des souvenirs inoubliables, ainsi que mon kiné, M. MARETTO et M. COSTE pour avoir remis d'aplomb une cheville pas coopérative. J'espère que le travail fourni par les spéléologues servira à mieux connaître ce collecteur de Méjannes le Clap.»

Un reportage photographique (environ 80 diapositives, prises par Richard) a été réalisé du S.9 au S.10. Nous avons aussi observé et fixé sur la pellicule des fossiles (ammonites > 25 cm de diamètre), des concrétions brisées dans le cours de l'écoulement, un os et de la mousse de crue au plafond (3 à 4m de haut) attestant de mise en charge complète du collecteur. Nous sommes sortis vers 3h30 du matin, après 17h30 passées sous terre.

L'intégralité du portage retour sera effectué le 28/05, grâce aux copains (et copines) dont certains sont récidivistes du portage et d'autres qui n'hésiteront pas à se charger de deux kits.

Développement total de la cavité : 6 760m.
Développement noyé dans le collecteur : 820m.

La source de Marnade se trouve à 6 780m. de l'actuel terminus, 17m. plus bas que la vasque du S. 10. Au point bas du S.6, on est donc au niveau de la résurgence, aux erreurs de topographie et de pointage près. La perspective d'une longue zone semi-noyée, voire noyée, cumulée au caractère physique des portages et à l'importante logistique à mettre en place ne

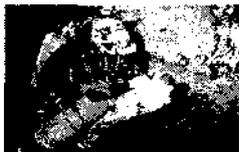
nous encourage pas à poursuivre l'exploration. Il faudrait plus de bouteilles, plus de plongeurs, plus de portage, envisager aussi un bivouac à l'entrée du collecteur pour les plongeurs.. etc Ceci dit, si un nouvel accès, plus direct, permettait d'accéder au collecteur, nous serions certainement sur les rangs. Alors.. à vos prospections ?

Outre le résultat « quantitatif » de l'exploration, nous avons la satisfaction d'avoir contribué à une belle réalisation collective où chacun a donné le meilleur de soi-même pour mener à bien cette exploration. Et notre Régissou, dans son S. 10, il était beau comme un dieu grec. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à faire de cette opération ce qu'elle a été :

A.S.Nimoise (30) : Mathias ROSELLO, Marjolaine VAUCHER. C.A.F. St Etienne (42) : Nadine BERLANDE. Ecole spéléo du C.D.S. 30 : Paul CHOLIER, Sébastien FIOLE, Jonathan NOLLY. Exploreurs Barjac (30): Alain BORIE, Régis BRAHIC, Laure NEUBON, Michel VALENTIN, Frank VASSEUR.

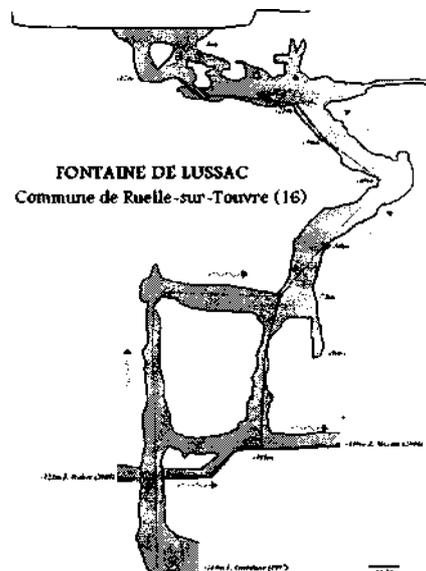
G.S.B.M. (30) : Pierre BEVENGUT. G.S.Ratapenade (30) : Richard HUTTLER, Jérôme MARTIN. G.S.Vanséen (07) : Stéphane RANCHIN, Yannis RUNG. G.S.Vulcain (69) : Sybille BERNARD, Frédéric CHAMBAT, Florence COLINET, Thibault DATRY, Tristan LEFEBVRE, Bernard et Stéphane LIPS S.C.G. (30) : Marilyn HANIN, Damien VIGNOLES. S.C.S.P. (30) : Christian BAGARRE (Quichou), Jean-Louis GALERA, Richard VILLEMEJEANNE.

Merci aussi à Maurice LAURES et Richard VILLEMEJEANNE pour leur aide à la rédaction de cet article, ainsi qu'à la CRPS LRMP (FFESSM) pour son soutien matériel.



La Fontaine de Lussac

Topo actualisée de Jérôme Meynié



Dernière minute

Peyraou de Chadouillet

Frank Vasseur

Les bouteilles avaient été installées mercredi dans la cavité, la pointe et le déséquipement ont eu lieu samedi 24 novembre. J'ai déroulé 70m depuis l'ancien terminus (435m;-63). Le conduit, après un point haut à -61 et un replat (passage sous une arche à -62) remonte très régulièrement le long d'un pendage dans une jolie galerie circulaire d'environ 2,5m de diamètre. Arrêt sous paliers à -42 (505m) et mélange inapproprié à cette profondeur. Au-delà, ça continue à remonter, vue à -38 au moins. La topo de la partie explorée a été levée au retour. Grâce aux plongées de topo de cet hiver, nous disposons à présent d'une topographie intégrale de ce siphon. Une mise au propre sera réalisée dans les semaines à venir. Une séance photo a été consacrée à la galerie de -33, une autre est prévue sous peu. Merci à tous les participants aux diverses

plongées en 2001 : Christian BAGARRE,, Jean-Marc BELIN, David BIANZANI, Régis BRAHIC, Jean-Louis GALERA, Laurent GUILLERME, Marilyn HANIN, Gaby HUDE, Richard HUTTLER, Cyril MARCHAL, Xavier MENISCUS, Kino PASSEVANC, Stéphane ROUSSEL, Michel VALENTIN, Marjolaine VAUCHER, Damien VIGNOLES. Un grand merci à l'équipe Ga(y?)neko dont le propulseur est assurément "Tarme absolue" pour ce type de cavité. Je suis en train d'étudier l'organisation des futures plongées.

LA GROTTTE DE PAQUES COLLIAS-GARD I

Marc Douchet

Rappel :

La grotte de Pâques est une résurgence du Gardon située sur la commune de Collias qui capte son eau.

Tour à tour explorée par les Nimois, C. Touloumdjian, B. Léger, F. Poggia et enfin depuis ces dernières années par les provençaux, la grotte de Pâques est un réseau où alternent conduits noyés et conduits exondés. Pour un développement total d'environ 2 600 mètres, la partie noyée totalise près de 2 000 mètres de siphon : S1 (30 m -4), S2 (230 m -25), S3 (50 m -9), S4 (1260 m -30), S5 (15 m), S6 (100 m), S7 (10 m) et le S8 qui était le terme des explorations de F. Poggia.



La campagne de 2001 voulait privilégier deux axes, un reportage photo de qualité et la poursuite de la levée topo post siphon 4, en plus de la poursuite de l'exploration du S8. Deux traversées ont été réalisées à 15 jours d'intervalle.

Le 27 mai 2001 vers 10 heures, une équipe de 5 plongeurs (Hervé, Olivier, Michel P, Michel G et moi-même) part pour une nouvelle exploration dans la grotte, le débit est celui

d'un étiage moyen. Dès le départ dans le grand siphon Olivier se prend dans le fil avec son Zeep et casse une goupille de sécurité. Il est obligé de faire demi-tour. Les quatre autres protagonistes passent l'obstacle sans encombre. Le taux de CO_2 est élevé mais reste néanmoins supportable. Pendant plus d'une heure, nous allons assister Hervé pour la réalisation d'une série photos. Une heure dans une atmosphère lourdement chargée en CO_2 , c'est trop ! Aussi nous sommes éreintés et nous renonçons à aller plus loin vers le S8, négligeant, pour le jour, la topo et la pointe.

Le 3 juin, une nouvelle équipe (Bernard Gauche, Patrick B, Michel G et moi-même) repart à l'assaut de la Grotte de Pâques. Cette fois-ci nous ne nous attardons pas dans la zone de la sortie du siphon 4, là où la concentration de CO_2 est la plus forte. Nous allons rapidement vers le siphon 8 terme des explorations passées. Je pêche par excès de confiance, je n'ai qu'un bi-9 et je n'ai pas de jaquette (fuite). Aussi, j'ai toutes les peines du monde à atteindre mon terminus et à dérouler 50 mètres de plus dans la zone des -30. Développement total du S8 : 250 mètres. L'année prochaine nous verrons plus grand pour l'autonomie 3x9 ou 3x10 et avec une bouée cette fois-ci.

Au retour nous levons la topographie entre S4 et S5 (264 m).

Pour traverser le siphon 4 nous avons 3 x 20 litres d'air (+ 2 petites bouteilles pour les siphons suivants). Avec un Zeep chacun, nous avons mis environ 45' pour le franchir, plus 5' de pallier. Au retour, suivant la conduite et l'harnachement des uns et des autres, nous avons mis de 35' à 50', paliers compris pour franchir un siphon long mouvementé et troublé par nos passages successifs.

Rappel : La Grotte de Pâques étant captée, toutes les plongées y sont interdites. Nous avons obtenu une autorisation pour la seule durée de l'exploration.

Participants: Patrick AGHIRRI, Olivier ANDRE, Patrick BOLAGNO, Serge CARRAZ, Hervé CHAUVEZ, Marc DOUCHET, Bernard GAUCHE, Bernard GIAI-CHECA, Michel GUIZ, Christian MORE, Jean-Paul PALOC, Michel PHILIPS, Marc RENAUD, Sylvain RUFFIER, Claude TOULOUMDJIAN.

THOURIES

expédition de la FFESSM

Jean-Pierre Stefanato

un petit pas pour l'explo, un grand pas pour la connaissance.

La période de fin août s'étant révélée faste pour l'exploration à Thouries, nous avons décidé de remettre ça cette année. Rendez-vous était donc pris à Gazais pour le 25 août puisque Daniel nous avait confirmé que les conditions étaient optimales (eau claire et surtout, pas de gaz entre les deux siphons).

La plupart des 18 bouteilles destinées au seul plongeur de pointe étant déjà prêtes, Henri Lambert, Daniel Nouaillac, Gilles Jolit, Patrice Cassar, Marina De Sousa, Nadir Lasson et moi-même étant au rendez-vous, les portages ont pu commencer le jour même jusqu'au siphon 2. Le lendemain Gilles dépose 2 bouteilles de décompression (ternaire 36/25 : 36 % d'oxygène et 25 % d'hélium) à 450 m (-36) et une de nitrox 50 (50 % d'oxygène) à 250 m (-21). Daniel réalise quelques sympathiques photos d'ambiance et Patrice filme.

Le lundi 27 nous sommes rejoints par Renaud Boutinon et Ludovic Giordano ainsi que Frank Vasseur venu pour la journée. Je dois reconnaître que le port du Zepp lui sied particulièrement et j'apprécie ses observations sur la galerie. Daniel plonge à 300 m pour déposer 2 relais de nitrox 40 qui serviront à la déco de Ludo pour sa plongée du lendemain. Mardi 28 Ludo s'immerge donc pour la première fois dans le siphon 2 pour aller déposer 2 relais de ternaire 21/35 à 950 m (-63) pour le début de ma décompression et un relais de ternaire 17/50 à 500 m (-39). Pour cette plongée il utilise lui-même un mélange ternaire et deux propulseurs. Manifestement Thouries le change des galeries vastes et claires que nous avons connues à Gourneyras quinze jours plus tôt : il ressort de sa plongée quelque peu éprouvé. Nadir et Gilles déposent 2 nitrox 50 à -21 et un nitrox 60 à -18.

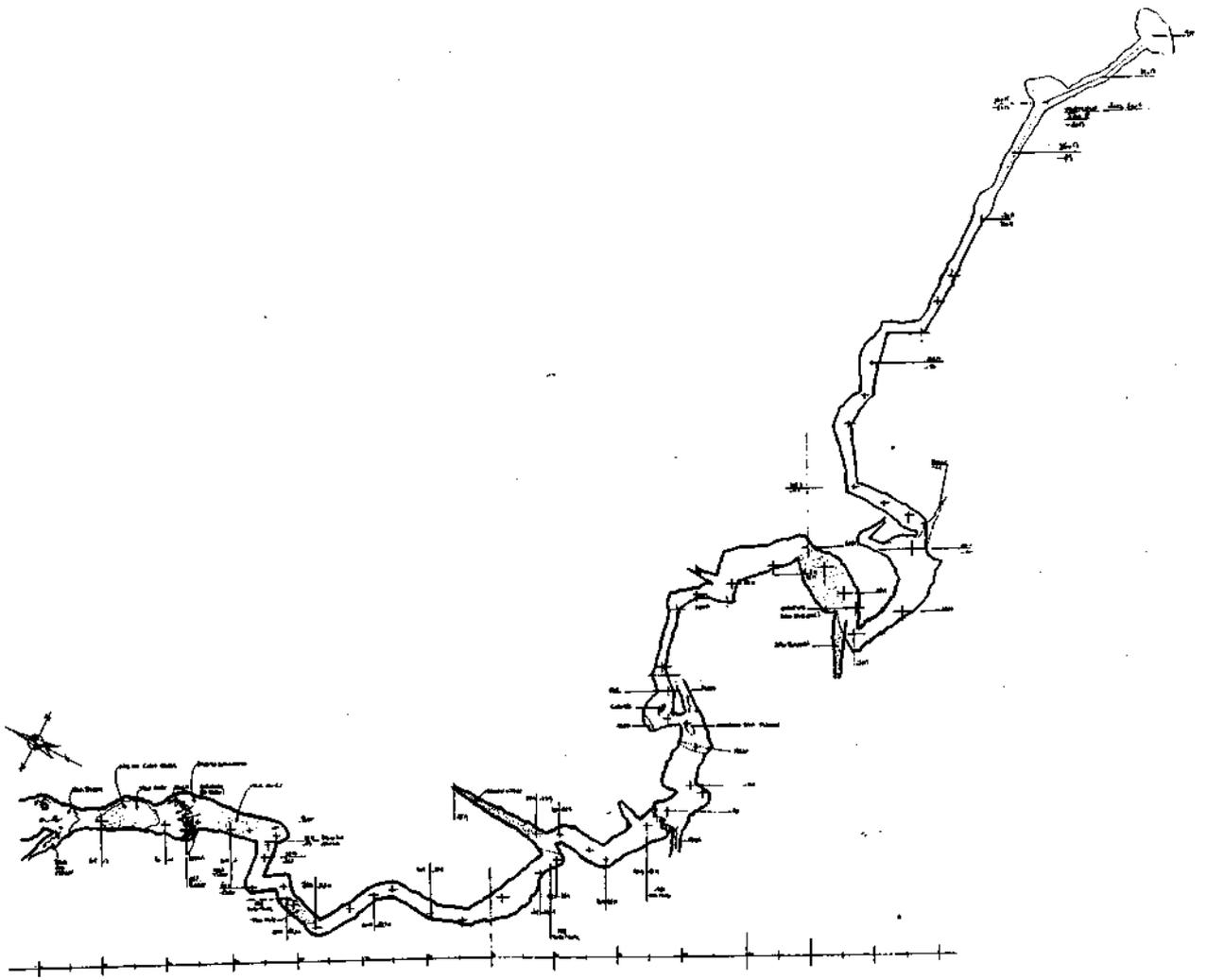
Le mercredi, Daniel affine les réglages de la cloche de décompression à 60 m de la vasque du S2 pendant que je termine les préparatifs

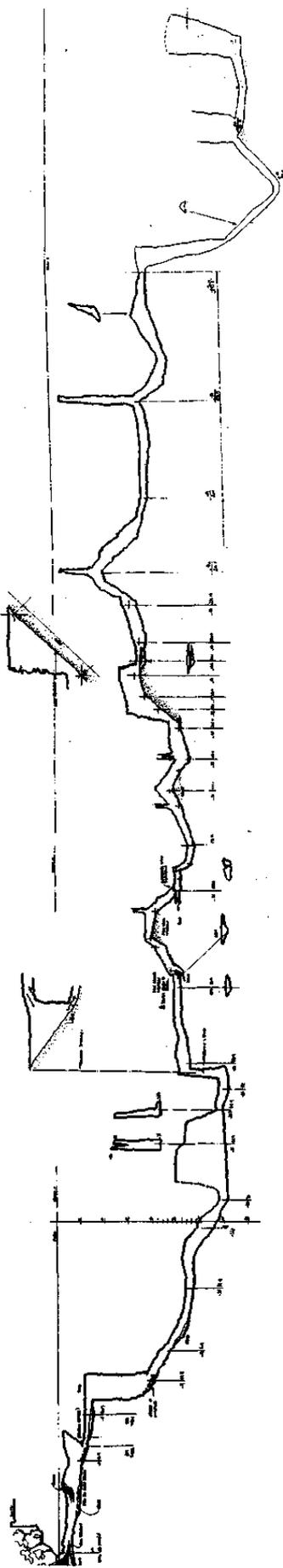
pour la pointe. Je replace les batteries du Zepp qui sera mon propulseur de progression. Nous les avons ressorties dans une valise Pelikan étanche pour les recharger. Nadir et Gilles poursuivent leur remontée de l'an dernier au dessus de la vasque. Une escalade de 10 m les amène devant une étroiture qu'il faudra dégager. Leur progression au dessus du siphon atteint 100 m pour une hauteur de 70 m.

Le jeudi 30, je m'immerge à 10 h dans le siphon d'entrée. Nadir, Patrice, Marina, Renaud, Ludo et Daniel m'aident à la mise à l'eau dans le S2 dont je quitte la surface à 12 h 30. Je suis harnaché de 2 bouteilles dorsales et un relais de ternaire 17/50, un relais de nitrox 32 et un propulseur de secours. Après la zone étroite et trouble, je retrouve le Zepp déposé par Daniel et fonce vers le fond, le long d'un parcours jalonné par les bouteilles de décompression, toutes doublées par sécurité. A -39, 20 minutes après mon départ, j'échange le relais de nitrox 32 contre un ternaire 17/50 que j'utilise jusqu'à 1000 m (-75). C'est aussi là que j'abandonne le Zepp pour continuer tracté par le second propulseur qui s'avère plus pratique dans la galerie marneuse très irrégulière de -75. Je ne suis plus très loin du terminus d'août 2000 de Bernard Gauche que j'atteins 42 minutes après mon immersion, à 1280 m de la vasque du S2.

Le fil est amarré à -68 « près d'un grand vide noir » m'avait dit Bernard. Effectivement ce point haut marque la fin de la galerie marneuse et le vide qui s'ouvre quelques mètres plus loin est le sommet d'un très beau puits qui n'était pas franchement prévu dans mes scénarios de cette année. En effet j'avais imaginé abusivement que la galerie des -75, qui est déjà 60 m en dessous du lit de l'Aveyron, se développait sur une couche rocheuse étanche et que la grotte ne descendrait pas plus.

Il faut au moins que je vérifie la profondeur de ce puits et je décide donc de descendre jusqu'à en voir le fond. A 84 mètres de profondeur je distingue nettement le sol 5 mètres plus bas et le départ de la galerie qui lui fait suite et semble repartir sous la galerie supérieure vers le Sud-Ouest. En spéléo on appellerait ça un P20 plein pot (en 2 fractios t'es au fond), en plongée c'est un nouveau problème technique posé par la grotte. Le mélange que je respire n'est pas adapté à cette profondeur (trop





SOURCE DE CUL FROID, MERIGNY, INDRE.
 Topographie en Coupe au 7 août 2001.

COMMISSION NATIONALE PLONGEE SOUTERRAINE

	adresse	tél privé	tél mobile	tél prof	fax	région	Mel
BOUDNET Pierre	1 R. Jean Renoir F-91080 COURCOURONNES	01 60 79 49 30		01 45 11 51 11	01 60 79 49 30	IDF	pier_bdt@club-internet.fr
CALLERE Laurent	1 rue Philippe Bellocq F-67450 MUNDOLSHEIM	03 88 20 20 10	06 07 41 95 12	03 88 15 28 04	03 88 19 02 03	EST	laurent.callere@wanadoo.fr
CIESIELSKI Lucien	13 Av. du Gal De Gaulle F-67000 STRASBOURG	03 88 61 52 60	06 80 16 23 05	03 88 24 33 05	03 88 60 48 62	EST	Lucien.Ciesielski@wanadoo.fr
DOUCHET Marc	103 Rue Ste-Cécile F-13005 MARSEILLE	04 91 78 04 52	06 20 28 04 81	04 91 25 69 85	04 91 25 69 85	PROVENCE	marc.douchet-les-compagnons@wanadoo.fr
GAUCHE Bernard	9 Rue Carrere F-33500 LIBOURNE	05 57 51 11 96	06 80 91 37 00	05 57 55 34 28	05 57 55 26 64	CIAS	bernard.gauche@libertysurf.fr
GUIVARCH YANNICK	14 rue Charles Martel F-37000 TOURS	02 47 66 81 94	06 82 80 03 98	02 47 48 51 66	02 47 48 54 44	CENTRE	yannick.guivarch@edfgo.fr
VASSEUR Frank	2 RUE DES BOURBOUSSOUS F-34740 VENDARGUES	04 67 87 94 37			04 67 87 94 37	LR-MIP	frank.vasseur@libertysurf.fr
STEFANATO Jean- Pierre	244 Av. de Limoges F-79000 NIORT	05 49 24 01 24		05 49 73 65 81	05 49 73 84 97	CIAS	jp.stef@wanadoo.fr
TOULOUJDJIAN Claude	125 Rue Jaubert F-13005 MARSEILLE	04 91 48 97 10	06 16 70 32 08		04 91 48 97 10	PROVENCE	C.TOULOUMDJIAN@wanadoo.fr
PHILIPS Michel (*)	1500 chemin de Roumagosa F-13600 LA CIOTAT	04 42 08 06 04		04 42 16 25 57	04 42 08 06 04	PROVENCE	philips.michel@wanadoo.fr
(*)	chargé de mission auprès de la CIA						

LA CNPS

PRESENTE SES MEILLEURS VŒUX

A TOUS LES LECTEURS DU « FIL »

